



USAGES PROFESSIONNELS DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DANS LES MÉDIAS TCHADIENS : PERCEPTIONS, PRATIQUES ET ENJEUX ÉTHIQUES

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 25-09-2025 / Date de retour d'instruction : 10-10-2025 / Date de publication : 31-11-2025

Abdoulaye NGARDIGUINA

🏢 Université de N'Djamena, Tchad

✉ abdoulaye.ngardiguina@gmail.com

Résumé : L'intelligence artificielle (IA) entraîne des mutations profondes dans les pratiques médiatiques et les routines journalistiques à l'échelle mondiale. Au Tchad, les médias tentent de s'aligner sur cette technologie en utilisant l'outil automatisé dans le processus de collecte et de traitement de l'information. Cette appropriation de l'IA dans les médias tchadiens est peu documentée. Ce manque de données ne permet pas d'avoir une vue holistique et précise sur l'état des lieux de l'IA dans le paysage médiatique tchadien. Cet article examine les perceptions, les usages et les défis liés à l'intégration de l'IA dans les médias tchadiens. S'appuyant sur une enquête de terrain (questionnaire et entretiens semi-directifs) et mobilisant les concepts pertinents de la sociologie des médias, de la théorie critique des technologies et celle de l'éthique médiatique, cette étude questionne la problématique d'appropriation de l'IA dans la presse tchadienne, les obstacles rencontrés, ainsi que les défis divers induits par cette transformation. Malgré un intérêt manifeste des professionnels, l'analyse révèle des dynamiques spécifiques marquées par des défis techniques, structurels et éthiques qui rendent son essor complexe. L'étude conclut par des recommandations s'inscrivant dans la perspective d'une intégration durable, responsable et normative de l'IA dans le secteur médiatique au Tchad.

Mots clés : intelligence artificielle-presse tchadienne-sociologie des médias-perceptions-éthique.

PROFESSIONAL USES OF ARTIFICIAL INTELLIGENCE IN CHADIAN MEDIA: PERCEPTIONS, PRACTICES AND ETHICAL ISSUES

Abstract: Artificial intelligence (AI) is bringing about profound changes in media practices and journalistic routines worldwide. In Chad, the media are trying to align themselves with this technology by using automated tools in the process of gathering and processing information. This appropriation of AI in the Chadian media is poorly documented. This lack of data does not allow for a holistic and precise view of the state of play of AI in the Chadian media landscape. This article examines the perceptions,

uses, and challenges related to the integration of AI in the media. Based on a field survey (questionnaire and semi-structured interviews) and drawing on relevant concepts from media sociology, critical technology theory, and media ethics, this study questions the problem of appropriation of AI in the Chadian press, the obstacles encountered, as well as the various challenges induced by this transformation. Despite the clear interest of professionals, the analysis reveals specific dynamics marked by technical, structural and ethical challenges that make its development complex. The study concludes with recommendations in line with the perspective of a sustainable, responsible and normative integration of AI in the media sector in Chad.

Keywords : artificial intelligence - Chadian press - media sociology - perceptions - ethics

Introduction

L'intelligence artificielle (IA) s'impose aujourd'hui comme une technologie centrale dans plusieurs secteurs d'activité, notamment dans les médias et le journalisme, où elle redéfinit progressivement les pratiques professionnelles. Progressivement, l'IA apparaît comme un outil innovant contribuant à la transformation des pratiques professionnelles, notamment à travers l'automatisation des tâches, la collecte de l'information, la vérification des faits et la traduction. Si les transformations liées à cette reconfiguration des pratiques professionnelles font l'objet d'une étude documentée dans les pays occidentaux, la réalité est tout autre en Afrique et singulièrement au Tchad. Les interrogations qui émergent sont en lien avec l'appropriation de l'outil, le niveau d'accessibilité, l'éthique professionnelle et les infrastructures. Cette étude s'intéresse aux perceptions des journalistes et organes médiatiques tchadiens sur l'IA, les usages professionnels et les défis divers. Elle vise à cerner le niveau d'appropriation et d'intégration de la technologie, les contraintes ainsi que les perspectives. La question centrale est de comprendre comment l'intelligence artificielle transforme les pratiques professionnelles dans le champ médiatique tchadien. Pour aborder cette question, l'étude s'appuie sur un fondement épistémologique mobilisant la sociologie des médias, la théorie critique des technologies et l'éthique médiatique afin d'éclairer les usages, les rapports de pouvoir et les implications normatives de l'IA. Notre objectif est d'examiner les dynamiques locales liées aux perceptions et usages réels de l'IA et d'analyser les problématiques éthiques, professionnelles, techniques et infrastructurelles liées à cette transformation.



1. Cadre théorique

Le questionnement des transformations induites par l'usage de l'IA dans les médias s'appuie sur un fondement épistémologique pluriel notamment les ressources théoriques de la médiatisation, de la diffusion des innovations, de l'éthique de l'information et de la critique sociale des technologies. Ces théories formulées par des auteurs anglophones de référence tels que Stig Hjarvard (2008), Everett Rogers (2003), Luciano Floridi (2013) et Andrew Feenberg (1999) sont reprises et adaptées aux contextes spécifiques pour une meilleure articulation entre concepts globaux et réalités locales.

En lien avec la problématique de reconfiguration des pratiques journalistiques, Stig Hjarvard (2008) a montré l'influence que les technologies médiatiques génèrent tant dans la conception des formats, les temporalités qui guident l'agenda médiatique et les logiques de production de l'information qui sont privilégiées. Cette théorie trouve son prolongement dans l'univers francophone par l'approche développée par Bernard Miège, Pierre Mœglin et Isabelle Pailliant sur la dynamique plurielle des médiatisations (technique, symbolique, économique) et les tensions entre logiques industrielles et logiques professionnelles dans les médias contemporains (Miège et al., 2013, pp. 7-63). Leur approche permet d'examiner l'IA comme un levier de reconfiguration des pratiques journalistiques, au-delà de l'outil technologique qu'elle représente. Cette lecture permet, dans le cadre de cette étude, de saisir toutes les facettes des mutations professionnelles et des routines journalistiques opérées par l'usage de l'IA dans les médias tchadiens.

L'usage de la technologie implique la question des innovations et de la dynamique sous-jacente de l'appropriation. Cette problématique est largement abordée par Everett Roger (2003) qui a mis en lumière une théorie de la diffusion axée sur l'avantage relatif, la compatibilité, la complexité perçue, la possibilité d'essai et l'observabilité. Cette théorie est adaptée aux contextes organisationnels francophones par Sylvaine Mercuri Chapis et Camille de Bovis-Vlahovic (2016). Les deux chercheuses (2016, pp.157-172) montrent que dans un environnement marqué par une faiblesse infrastructurelle numérique, l'adoption de l'innovation est tributaire d'un certain nombre de facteurs tels que la culture, la tradition managériale et les enjeux structurels. Cette lecture permet de mettre en exergue le fossé d'appropriation de l'IA entre les journalistes tchadiens suivant leur lieu d'exercice, leur niveau d'équipement et leur formation.

Dans l'appropriation et l'usage des systèmes automatisés, il se pose la question prégnante de l'éthique professionnelle. Cette question est abordée par Luciano Floridi (2013) qui a montré la nécessité de la transparence qui devrait être respectée dans toutes les étapes de la production, de gestion et de diffusion des données dans les systèmes automatisés. En replaçant cette approche dans le champ de l'éthique contemporaine, Jacqueline Russ et Clotilde Leguil (2020) soulignent que l'usage des technologies innovantes à l'image de l'IA entraînent des défis en matière de vérité, de traçabilité et de responsabilité éditoriale (pp. 85-98). Dans le contexte médiatique tchadien, cette lecture permet d'explorer les frictions entre automatisation et déontologie journalistique.

Les éventuelles frictions qui pourraient naître de cette confrontation pose la problématique centrale de la critique sociale des technologies et de l'appropriation locale. Comme l'a démontré, Andrew Feenberg (1999), les outils techniques ne sont pas neutres, mais porteurs de valeurs et de rapports de pouvoir. C'est pourquoi, l'auteur insiste sur la portée d'une appropriation contextualisée des technologies selon les besoins sociaux et culturels (Feenberg 2014, pp. 7-88). Cette approche critique permet de penser une intelligence artificielle adaptée aux réalités du journalisme africain et tchadien.

2. Méthodologie

Cette recherche combine une approche méthodologique mixte (méthode quantitative et méthode qualitative) pour explorer les perceptions, les usages et les enjeux éthiques et structurels liés à l'IA dans les pratiques journalistiques et médiatiques au Tchad. L'objectif est de mettre en relief les attentes et les perspectives d'évolution du journalisme tchadien à l'ère de la toute-puissance de l'IA.

2.1 Collecte des données

Les données compilées revêtent à la fois une dimension quantitative et qualitative. Pour la collecte des données quantitatives, un échantillon de 100 journalistes et responsables des médias issus des différents dispositifs médiatiques incluant la presse écrite, la radio, la télévision et la presse électronique est constitué¹. Cette sélection obéit

¹ Le questionnaire est mis en ligne du 14 au 21 octobre 2025. Il est à noter que les réactions des professionnels identifiés en fonction de la diversité des médias et des profils de responsabilité dans la chaîne de production et



à l'impératif de diversité sectorielle même si la plupart des journalistes soumis au questionnaire diffusé en ligne via Google Forms exercent leurs activités à N'Djamena, la capitale. Le questionnaire porte sur la connaissance des outils d'IA, les perceptions, les usages déclarés, les difficultés rencontrées, les risques de biais algorithmique, ainsi que les attentes relatives à l'intégration de cette technologie dans les structures médiatiques nationales.

Pour renforcer et approfondir l'analyse des données quantitatives, un entretien semi-directif est réalisé auprès de 12 professionnels de l'information issus des différents dispositifs médiatiques (radio, télévision, presse écrite, web) et d'un membre de l'institution officielle en charge de la régulation². Concernant les professionnels, 10 d'entre eux sont dans la capitale du Tchad (N'Djamena), un à Moundou (Sud du pays) et un autre à Abéché (Est du pays). Les entretiens avec les journalistes de l'intérieur du pays sont réalisés par appel téléphonique compte tenu des contingences géographiques. Le guide d'entretien explore les représentations de l'IA, les expériences capitalisées, les dilemmes éthiques, les contingences structurelles et les perspectives professionnelles.

2.2 Analyse des données

Les données quantitatives sont agrégées automatiquement par l'interface Google forms. Ces données sont exportées vers le logiciel Excel pour une analyse statistique de base plus approfondie. En ce qui concerne les entretiens, les verbatim sont soumis à une analyse thématique effectuée manuellement. Le codage repose sur une double entrée. D'un côté, le ressenti des professionnels tchadiens de l'information lié aux usages actuels de l'IA, et de l'autre, les défis relatifs à son intégration durable et responsable dans les pratiques professionnelles. Cette grille a le mérite de montrer le niveau d'usage de l'IA dans le paysage médiatique tchadien et ses implications techniques, structurelles et professionnelles.

3. Résultats

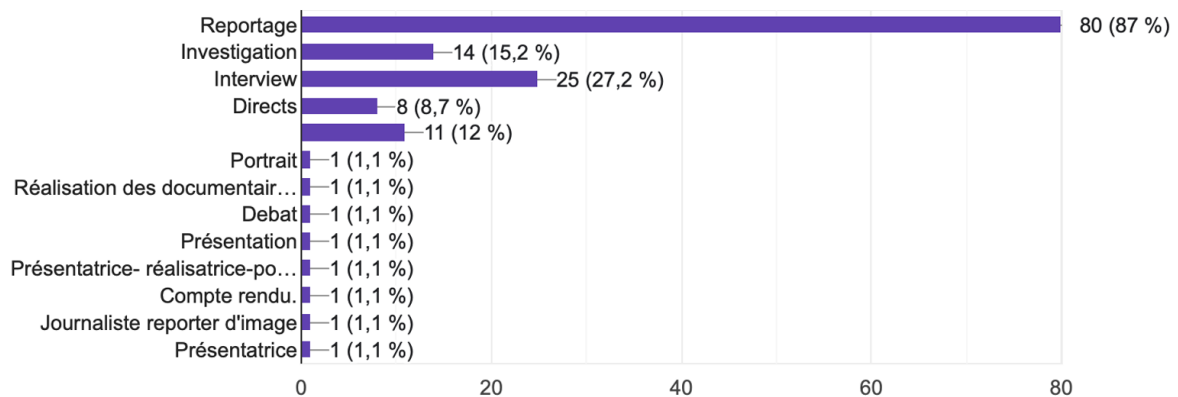
Les indications générales obtenues montrent que sur les 100 journalistes sollicités dans le cadre de cette enquête, 94 ont effectivement répondu aux questions. Dans le sillage

de diffusion de l'information ont été promptes. En moins d'une semaine, plus de 90% des enquêtés ont répondu aux questions.

² Les entretiens ont été réalisés dans la période allant du 17 au 20 octobre 2025.

de la caractérisation des enquêtés, près de 71% des personnes sont de sexe masculin et 29 % de sexe féminin. Dans la répartition par tranche d'âge, les journalistes qui se situent dans l'intervalle 30-40 ans et 40-50 représentent respectivement 35,2% et 31,9%. La tranche comprise entre 20 et 30 ans est de l'ordre de 29,7%. Au bas de l'échelle, se trouvent les journalistes seniors (plus de 60 ans) qui représentent juste 3,2%. En lien avec les médias d'attache, la radio représente 28,6% des enquêtés, la presse écrite (27,5%), la télévision (23,1%) et le web (20,9%). En ce qui concerne les spécialités, le reportage domine largement la palette des activités ayant recours aux outils de l'IA.

Figure 1 : Niveau d'usage des outils IA selon les spécialités.



S'agissant du niveau de responsabilité dans l'exercice du métier, 45% des enquêtés sont des agents, 33% des chefs de service et 22% des directeurs.

L'analyse croisée des données met en lumière les différentes tendances relatives à l'appropriation de l'IA notamment les perceptions générales, les usages, les obstacles et écueils ainsi que les perspectives.

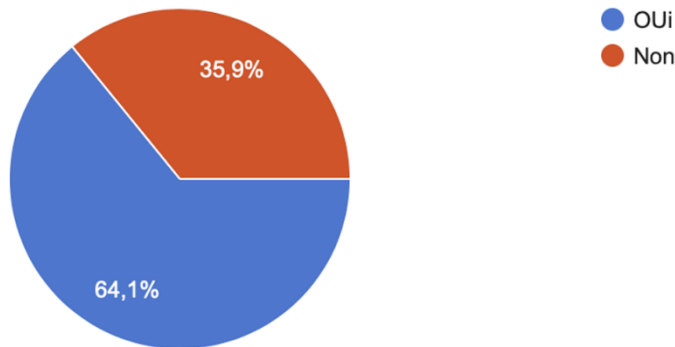
3.1 Les perceptions générales et les usages

Les résultats montrent nettement que plus de la moitié des professionnels tchadiens de l'information enquêtés ont une bonne connaissance de l'IA. Près de 55% affirment avoir reçu une sensibilisation ou une formation sur les outils numériques de l'IA.



En ce qui concerne les usages, plus de 60% des professionnels qui se sont effectivement prononcés sur la question affirment utiliser personnellement les outils basés sur l'IA.

Figure 2 : statistiques relatives au pourcentage d'utilisateurs des outils de l'IA



L'outil le plus utilisé est ChatGPT. Certains citent aussi Gemini et Turboscrib. Les usages déclinés ont trait principalement à la génération des contenus (collecte de données), à la vérification des informations, la traduction des documents et à la correction d'orthographe. Cette perception générale est corroborée par le secrétaire de rédaction d'un hebdomadaire de N'Djamena : « Beaucoup de journalistes s'adonnent à l'usage de l'IA. Cette technologie redéfinit les tâches. Moins de production mécanique, plus d'analyse, de vérification et de contextualisation des données générées automatiquement ³».

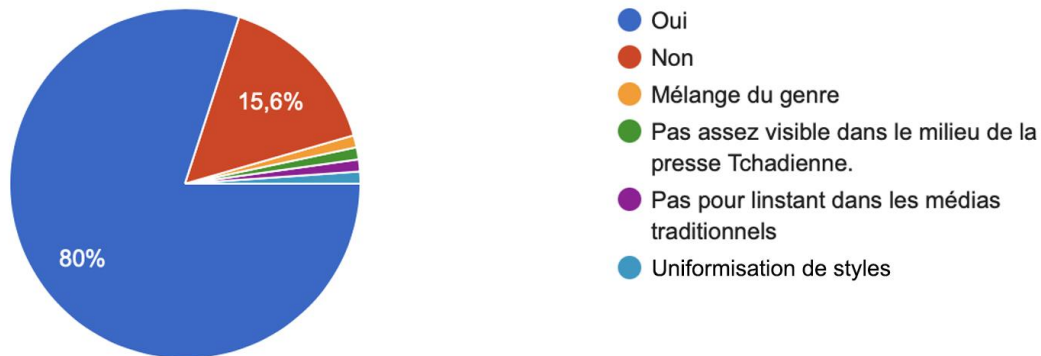
Les acteurs interrogés soulignent que l'usage de l'IA améliore la productivité : gain de temps, simplification de la tâche, efficacité dans la collecte des données, amélioration de la qualité rédactionnelle.

De même, les enquêtés soulignent une nette évolution dans les formats journalistiques. Comme le souligne le rédacteur en chef du Quotidien *Le Progrès*, « l'IA permet

³ Interview réalisée le 18 octobre 2025. L'auteur a préféré garder l'anonymat.

d'automatiser certaines tâches professionnelles, d'optimiser la veille et de proposer des contenus personnalisés, améliorant ainsi la créativité des journalistes ⁴».

Figure 3 : Tendence de l'évolution des formats.



3.2 Les obstacles, les résistances et les perspectives

L'IA, en dépit des opportunités offertes, ne s'impose pas sans heurts dans le microcosme des médias tchadiens. La technologie fascine mais suscite également des inquiétudes. L'une des inquiétudes amplement partagée par les professionnels tchadiens est relative aux questions de transparence des algorithmes et de protection des données personnelles. C'est à juste raison que les professionnels admettent que l'usage des outils de l'IA a des enjeux professionnels et éthiques importants comme le montrent ces données.

Figure 4 : Les enjeux éthiques, professionnels et sociaux de l'IA dans les médias.

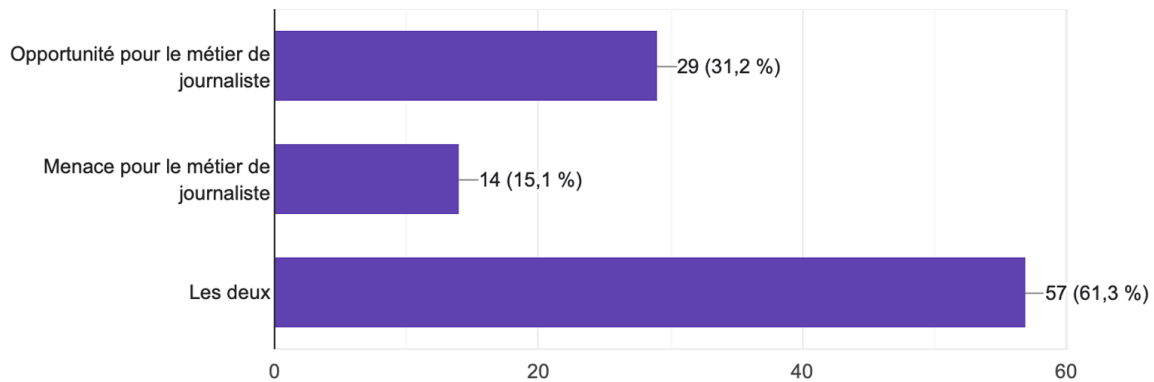
⁴ Entretien réalisé le 19 octobre 2025 avec M. Hassan Adam Déye, Rédacteur en chef du quotidien *Le Progrès*.



Les préoccupations liées aux biais algorithmiques et à l'éthique professionnelle sont partagées par M. Hassan Adam Dayé, Rédacteur en chef du *Progrès* : « l'automatisation peut entraîner des réels biais algorithmiques, une perte de contrôle sur la véracité de l'information et des atteintes parfois graves à la confidentialité posant des défis éthiques majeurs ». Dans la même veine de réflexion, le Directeur de publication du journal *Éclairages*, M. Déli Sainzoumi Misset souligne que « l'IA entre les mains de certains journalistes est comme une arme de destruction. Ils vont l'utiliser sans tenir compte de l'éthique, sans respect du droit d'auteur et elle ouvre ainsi la porte à toute sorte de désordre⁵ ». Cette réflexion est renforcée par M. Garmagué Jean Pierre, membre de la Haute autorité des médias et de l'audiovisuel, organe national de régulation : « La recherche d'un cadre réglementaire adapté pour la régulation des contenus en ligne à l'ère de l'IA est un défi pour toutes les instances de régulations réunies du Réseau Francophone des Régulateurs des Médias (REFRAM) et du Réseau des Instances Africaines de Régulation de la Communication (RIARC). En attendant que des réflexions débouchent sur l'adoption d'un mécanisme adapté pour le suivi et l'encadrement des contenus produits via IA, les régulateurs recommandent aux utilisateurs des systèmes d'IA d'auditer leurs algorithmes pour s'assurer qu'ils respectent les principes d'éthique et du droit fondamental à une information indépendante ». Dans le sillage des préoccupations relatives aux enjeux professionnels et sociaux de l'IA, les professionnels tchadiens pensent que la technologie représente, à la fois, une opportunité et une menace pour le métier.

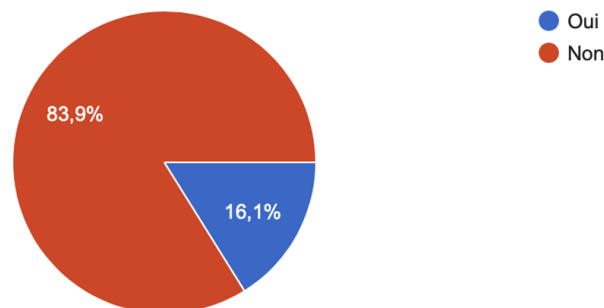
⁵ Entretien réalisé le 20 octobre 2025.

Figure 5 : Le potentiel de menace que représente l'IA pour le métier de journaliste.



Si des avantages évidents sont liés à l'usage des outils de l'IA, la technologie est, cependant, faiblement intégrée dans la chaîne de production et de diffusion des médias comme l'illustre la figure suivante.

Figure 6 : Niveau d'intégration de l'IA dans les médias tchadiens.



Le Directeur de Publication du journal *Le Potentiel*, M. Bruce Ouaye admet que « le niveau du retard accusé dans l'intégration officielle des outils de l'IA dans les médias

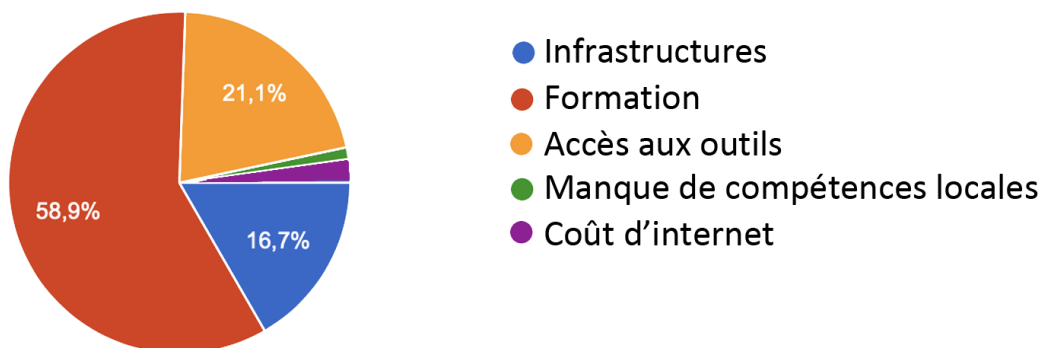


nationaux est très important. Le fossé est non seulement grand avec les pays occidentaux mais avec certains pays d’Afrique⁶ ».

Les contingences qui expliquent la faible intégration de l’IA dans les médias du Tchad sont multidimensionnelles. Les données obtenues révèlent que 51% d’enquêtés reconnaissent ne pas disposer d’un ordinateur en permanence. Plus de 90% jugent le coût de la connexion internet un peu élevé⁷.

De même, le prix d’achat du kit starlink et le coût mensuel d’abonnement sont jugés prohibitifs⁸. Il est aussi relevé des écueils en lien avec l’insuffisance des ressources énergétiques (faible accès au réseau d’électricité), le manque de formation spécifique axée sur les IA et le manque d’infrastructures appropriées.

Figure 7 : Les obstacles à l’essor de l’IA dans les médias.



En termes de perspectives, 90% des professionnels tchadiens de l’information recommandent la formation sur l’utilisation rationnelle et optimale des outils de l’IA et le data journalisme. Ils soulignent également l’impérieuse nécessité d’adopter un cadre juridique spécifique devant régenter l’usage de l’IA dans les médias : « les principaux défis qui se présentent à nous sont liés de la question de l’éthique et de la

⁶ Entretien réalisé le 17 octobre 2025.

⁷ Le prix des forfaits internet fixés par les deux compagnies de téléphonie mobile qui sont les fournisseurs d’accès internet est de 550 F CFA pour un giga. Un forfait mensuel de 10 giga est de 7.000 F CFA.

⁸ Le Kit internet est vendu est de 300.000 F CFA et le prix moyen d’abonnement mensuel est de 32 000 F CFA.

déontologie. Et c'est justement à ce niveau que devrait intervenir le travail de l'ODEMET⁹, qui doit sensibiliser les journalistes sur la portée des règles éthiques et déontologiques qui encadrent la profession » (Nadjidoumdé Florent, Directeur de Publication du journal *N'Djamena Hebdo*¹⁰). Certaines suggestions vont au-delà des questions éthiques : « je propose que les décideurs prennent la mesure du danger en organisant la formation à l'IA à travers des modules dans les écoles de journalisme et des recyclages pour ceux qui sont déjà dans les rédactions. Il faut également favoriser l'accès à l'internet dans les médias » (Déli Sainzoumi Misset, Directeur de Publication de *L'Éclairage*). Les enquêtés, dans leur écrasante majorité (85%) se prononcent aussi pour la création des outils IA adaptés aux langues nationales.

4. Discussions

L'enquête caractérisée par un important taux de réponse, une bonne représentativité des tranches d'âge actives et une présence effective des différents types de médias a permis d'obtenir des résultats très édifiants. Ces résultats offrent un éclairage précieux sur l'état actuel de l'intégration et de la perception de l'IA par les professionnels des médias au Tchad. En matière de perceptions et d'usages, les données montrent que plus de la moitié des professionnels enquêtés déclarent une connaissance satisfaisante de la technologie. Plus de 60% utilisent personnellement les outils de l'IA. La prédominance de ChatGPT indique que les usages principaux de l'IA par les professionnels tchadiens de l'information sont orientés vers l'optimisation de la productivité, notamment la génération de contenus, la vérification des faits, la traduction et la correction orthographique. Cette automatisation des activités classiques autorise à objectiver que les professionnels ont sous-traité une partie de leurs tâches pour se concentrer sur l'analyse et la contextualisation. La nette évolution des formats journalistiques montre aussi le niveau d'ouverture à l'innovation et à la personnalisation du contenu. Cette dynamique est éclairée par le concept de la médiatisation (Miège, Mœglin & Paillart, 2013) qui permet de comprendre comment l'IA reconfigure les pratiques journalistiques, en modifiant les formats, les temporalités et les rapports aux publics.

Nous notons, cependant qu'en dépit de l'intérêt manifeste pour la technologie, il y a un faible niveau d'intégration formelle de l'IA dans la chaîne de production et de diffusion des médias tchadiens. Ce décalage qualifié de « très important » par un responsable de média a une dimension multifactorielle. Nous remarquons que l'introduction de l'IA suscite des méfiances et des appréhensions en ce qui concerne ses implications éthiques et professionnelles. La question de biais algorithmiques, la

⁹ L'ODEMET est l'observatoire de déontologie et de l'éthique des médias mis en place par les professionnels tchadiens de l'information.

¹⁰ Entretien réalisé le 20 octobre 2025.



protection des données personnelles et la perte de contrôle sur la véracité de l'information telle que mentionnée par le rédacteur en chef du journal *Le Progrès* est une inquiétude notable. On comprend tout le sens du paradoxe manifesté par les professionnels eux-mêmes qui considèrent l'IA comme étant à la fois une opportunité et une menace (figure 5). De même, le risque d'une utilisation de l'IA en violation de l'éthique professionnelle est clairement mentionné comme un facteur bloquant. Ces craintes expliquent potentiellement la prudence des médias à intégrer la technologie au niveau institutionnel. Ces problématiques largement abordées par les enquêtes souligne la nécessité de prévoir un cadre de gouvernance clair. L'éthique de l'information pensée par Floridi (2013) et Russ et Legui (2020) met effectivement en lumière les frictions entre automatisation et responsabilité éditoriale, notamment en matière de vérification, de transparence et de traçabilité.

Au-delà de ces écueils, l'obstacle majeur réside dans les contingences matérielles et économiques. L'accès aux équipements demeure un réel goulot d'étranglement comme l'ont reconnu les professionnels. Plus de la moitié des enquêtés ne disposent pas d'un ordinateur en permanence. À ces freins, s'ajoutent le coût de la connectivité (prix « un peu élevé » de la connexion internet) et le faible accès à l'électricité à l'échelle nationale. Dans le même sillage, le manque d'infrastructures appropriées est une entrave majeure à l'adoption de la technologie et son intégration institutionnelle dans les médias tchadiens. Ces facteurs démontrent très précisément que l'essor de l'IA n'a pas seulement une dimension professionnelle ou éthique mais demeure aussi fondamentalement une question d'inégalité aux ressources numériques de base. La problématique de fossé technologique évoquée, fort opportunément, par le Directeur de publication du *Potentiel* est moins dû à une résistance à l'innovation qu'à des contingences infrastructurelles et économiques concrètes. On comprend pourquoi, les perspectives formulées par les professionnels tchadiens des médias sont précises et pragmatiques. La formation sur l'utilisation rationnelle et optimale de l'IA et le data journalisme recommandée prouve la reconnaissance explicite de l'IA comme un outil de travail essentiel et la volonté de l'utiliser de manière responsable. La mise en place d'un cadre juridique et éthique souhaité par les enquêtes montre aussi la nécessité impérieuse de régenter l'usage de la technologie en vue de renforcer son ancrage effectif et durable. La proposition de créer des outils IA adaptés aux langues nationales est une question cruciale. Elle met en lumière la préoccupation essentielle d'une appropriation et d'un usage efficace et efficient de la technologie dans un contexte multilingue comme celui du Tchad. Cette préoccupation trouve sa pertinence dans la théorie de la critique des technologies développée par Feenberg (2014) qui invite à penser une IA contextualisée, adaptée aux réalités linguistiques, culturelles et politiques des pays.

Conclusion

L'intelligence artificielle suscite un intérêt de plus en plus marqué dans la presse tchadienne. L'IA fascine tant par les perceptions qu'elle suscite que par les usages qui en résultent. Cependant, les usages actuels sont plutôt des initiatives personnelles et isolées. L'expérimentation n'est pas encore encadrée au sein des rédactions ou médias. Les contingences qui freinent l'intégration de l'IA dans les médias tchadiens sont

multidimensionnelles. Cette étude met en relief les contraintes telles que les infrastructures, le coût de connexion à l'internet, le faible accès à l'électricité, le manque de formation ainsi que les préoccupations éthiques et professionnels éthiques. Ces problématiques justifient des recommandations visant à améliorer durablement l'intégration de l'IA. Il est question de mettre un accent particulier sur l'organisation des formations spécifiques sur l'usage éthique et professionnel de l'IA. L'élaboration d'un cadre normatif national pour un meilleur encadrement des usages dans les médias devrait aussi constituer un point d'attention. Dans le même sillage, le développement d'outils plurilingues adaptés au contexte particulier du Tchad est fortement recommandé. L'étude, qui éclaire l'usage de l'IA et ses implications, pourrait être prolongée par des recherches futures. Il serait pertinent de faire une étude diachronique et longitudinale pour suivre l'évolution des usages professionnels de l'IA dans les médias tchadiens sur une période donnée (1 à 3 ans ou 1 à 5 ans). De même, une exploration en profondeur des questions éthiques et déontologiques permettrait d'évaluer l'ampleur de ses problématiques et leurs impacts potentiels sur la qualité de la production des médias tchadiens.

Références bibliographiques

- Everett Mitchell Rogers. 2003. *Diffusion of Innovations* (5e éd.). New York : Free Press.
- Feenberg Andrew. 1999. *Questioning Technology*. London : Routledge.
- Feenberg, Andrew. 2014. *Pour une théorie critique de la technique*. Trad. B. Heriard Dubreuil. Montréal : Lux Éditeur.
- Floridi Luciano. 2013. *The Ethics of Information*. Oxford : Oxford University Press.
- Hjarvard Stig. 2008. *The Mediatization of Society: A Theory of the Media as Agents of Social and Cultural Change*. Nordicom Review.
- Mercuri Chapuis & Bovis-Vlahovic Camille. 2016. « Cultiver la diffusion des innovations », in: *Les grands auteurs en management de l'innovation et de la créativité*. EMS Editions.
- Miège Bernard, Mœglin Pierre, & Pailliant Isabelle. 2013. *La médiatisation : un concept pour penser les mutations des médias*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Russ Jacqueline & Leguil Clément. 2020. *La pensée éthique contemporaine*. Paris : Presses Universitaires de France (Que sais-je ?).